

Les merveilles de la Paracha : Chela'h Lekha

Réfouah Chéléma 'Haïm Ben Rivka, Sarah Sim'ha Bat Chirelle

Léïlouy Nichmat : Binyamin ben Netanel Mendel Chelomo, Rav Moché Ben Esther, Rav Mikhael Ben Lea, Alain Elyaou ben Simha, Clarisse Bat Rivka, Sally Bat Esther
Pour la victoire du peuple Juif en Israël, la guérison des malades, la libération des captifs et la protection des soldats et des civils

« Envoie pour toi des hommes et ils visiteront (וייתרו) la terre de Canaan » (13, 2)

En Canaan, les habitants, qui étaient des impies, ont "capturé" la sainteté de la Terre, pour la mêler et l'embourber dans leur impureté. Les explorateurs devaient, par leur visite, libérer cette sainteté et lui permettre de se répandre dans le pays. Les termes "ils visiteront" se dit en Hébreu "Vayatourou (וייתרו)", dont la racine peut être apparentée au terme "Vayatirou (וייתרו)" signifiant "ils libéreront". Car telle était leur mission. Ils se devaient d'enlever le verrou de l'impureté qui empêchait à la sainteté de se révéler. Leur rôle était de libérer la Terre de l'emprise de l'impureté pour que sa sainteté puisse se manifester pleinement. ('Hozé de Loublin)

« Envoie pour toi des hommes » (13, 2)

Quand on envoie des gens pour remplir une mission, ce qui assure la réussite de la mission, c'est quand ces messagers s'investissent intégralement dans leur objectif. Mais s'ils y mêlent des intérêts personnels, cela compromettra la réussite de leur mission, car ils seront conduits à trouver leurs intérêts. Cela est en allusion dans ce verset : « Envoie pour toi des hommes ». Pour que la mission réussisse il faut "renvoyer" les intérêts "humains" de l'affaire. « Envoie », c'est à dire "renvoie" « des hommes », c'est à dire les intérêts d'hommes qui peuvent se mêler. La seule intention qu'ils doivent avoir, c'est de remplir la mission pour laquelle tu les mandates. Leur seule pensée doit être « pour toi », pour réaliser "ta volonté". C'est seulement quand l'approche est pleinement désintéressée que la mission réussira à coup sûr.

(Rabbi 'Hanokh Hénekh MéAlexander)

« Moché appela Hoché'a fils de Noun : Yéhochou'a » (13, 16)

Rachi explique que ce changement de nom exprimait une prière que Moché prononça en faveur de son disciple : « Que Y-A (un des Noms d'Hachem) te sauve (Yochi'akha) du complot des explorateurs ». Mais pourquoi Moché ne pria-t-il que pour Yéhochou'a ?

En fait, Moché craignait qu'en voyant le peuple de Amalek qui habitait en Canaan, les explorateurs en soient effrayés, comme ce fut d'ailleurs réellement le cas puisqu'ils soulignèrent : « Amalek réside dans le sud ». Or, celui qui a été désigné pour combattre Amalek c'était Yéhochou'a, comme ce fut le cas dans le passé, après la sortie d'Égypte. Ainsi, c'est une chose que tous les explorateurs soient effrayés devant Amalek. Mais si Yéhochou'a aussi baisse les bras, alors la situation sera désespérée, car c'est bien lui qui doit avoir le courage de le combattre. C'est pour cela qu'il pria particulièrement pour lui. (Mechekh 'Hokhma)

« Qu'en est-il de la terre...est-elle bonne ou mauvaise ? » (13, 19)

Comment peut-on imaginer que Moché envisage que la terre sainte soit mauvaise, alors qu'Hachem avait assuré qu'elle est bonne ?

En fait, littéralement ce verset se traduit par : « Est-elle bonne si mauvaise ». Ce que Moché dit au peuple c'est qu'il est clair et assuré que la terre est bonne. Mais même si les explorateurs remarquent, dans leur expédition, qu'elle est mauvaise, et que cette terre ne leur semble pas bonne, alors ils devront s'arrêter pour analyser et réfléchir plus profondément. Et alors, ils verront qu'en réalité elle est bonne. Tel est le sens de ce verset : Vous verrez « est-ce que la terre est bonne si mauvaise ». Même si la terre vous paraît mauvaise, scrutez et analysez les choses, et vous verrez qu'en réalité elle est bonne. ('Hidouché Harim)

« Ils (les explorateurs) allèrent et revinrent vers Moché et vers Aharon » (13, 26)

Rachi explique que la juxtaposition des deux termes : "Ils allèrent et revinrent" vient enseigner que de même qu'ils revinrent avec un

mauvais projet, ainsi déjà à leur départ ils partirent avec un mauvais projet. Seulement, Rachi lui-même, sur les mots "ils étaient tous des hommes", explique qu'ils étaient importants et étaient des gens bien. Cela pose une contradiction. A leur départ, étaient-ils Justes ou déjà impies ?

En réalité, au moment où ils furent choisis, ils étaient bien. Mais, juste après avoir été choisis, ils devinrent les mandataires du peuple qui avait demandé que l'on envoie des explorateurs. Or, le peuple manquait de confiance en Hachem et souhaitait voir le pays avant d'y entrer, alors qu'Hachem avait déjà assuré que cette Terre était bonne (voir Rachi au début de la Paracha). Ainsi lorsque après avoir été désignés, les explorateurs devinrent les envoyés d'un peuple manquant de confiance en Hachem, eux-aussi en furent influencés et devinrent mauvais, selon le principe : « Le messenger d'un homme, c'est comme cet homme ». (Maharal de Prague)

« Nous sommes allés dans la terre où tu nous as envoyé, où y coulent le lait et le miel » (13, 27)

Puisque les explorateurs voulaient dire du mal de la terre, pourquoi commencèrent-ils leur développement par du positif ?

En fait, même cette louange qu'ils formulèrent sur la terre, ils la dirent pour renforcer leur argument qu'ils n'arriveront jamais à conquérir ce pays. En effet, juste après cette louange de la terre, les explorateurs dirent que tout autour du pays vivent des peuples très forts, comme Amalek ou encore des géants. Or, puisque cette terre est succulente et y coulent même du lait et du miel, ainsi ces nations alentours devraient convoiter ce pays et souhaiter le conquérir. Et malgré tout, aucun peuple n'a entrepris une telle conquête, ce qui est surprenant ! Cela prouve que ses habitants sont tellement forts, que tous les peuples avoisinants les craignent et n'osent pas les attaquer. Ainsi, si déjà des nations puissantes ont peur de leur faire la guerre, quelle chance aurons-nous de conquérir ce pays ? Ainsi, ils arguèrent que de cette terre coulent le lait et le miel, pour encore plus désespérer les Juifs de la conquête. (Ketav Sofer)

« Nous étions à nos yeux comme des sauterelles, et ainsi nous fûmes à leurs yeux » (13, 33)

Quand une personne se rabaisse et ne s'apprécie pas, cela entraîne que les autres aussi la dévaloriseront et n'auront pas de grand respect pour elle. Si « nous étions à nos yeux comme des sauterelles », et que nous nous voyions comme des petits, alors cela entraîne que « ainsi nous fûmes à leurs yeux » et les autres aussi nous verront comme des sauterelles, infimes et sans valeurs.

« Les égyptiens entendront... et ils diront... "C'est parce qu'Hachem n'avait pas la force..." » (14, 13-16)

Pourquoi Moché ne se souciait-t-il que du qu'en dira t-on des égyptiens ? A savoir qu'Hachem n'avait-il pas la force de faire entrer Son Peuple en terre d'Israël ? Pourquoi ne se souciait-il pas aussi de ce que penseraient les autres nations ?

En fait, Moché pensait que si les autres nations voyaient la défaite des Juifs contre les Cananéens, ils se diraient que certainement le peuple d'Israël a fauté et a donc été puni. Mais les égyptiens, parmi lesquels les Hébreux ont vécu de nombreuses années, savaient qu'en Égypte, les Juifs avaient atteint des niveaux très bas d'impureté. Ils avaient presque même atteint le fond. Et pourtant Hachem les a quand même sauvés. Ainsi, ils ne penseraient pas que c'est parce que les Juifs ont fauté qu'ils seraient punis. C'est donc leur jugement que Moché redoutait le plus. Et non celui des autres peuples.

(Rabbi Israël Salanter)

« Jusqu'à quand (continuera) cette mauvaise assemblée » (14, 27)

La Guemara apprend de ce verset que le Minyan est composé de 10 personnes et à moins que cela, il n'est pas possible de réciter des prières de sanctification d'Hachem (voir Meguila 23 b).

Mais pourquoi la Thora a-t-elle choisi précisément l'assemblée des explorateurs qui était impie, pour enseigner le principe du Minyan ? En fait, nos Sages disent qu'à cause de leur lourde faute, les explorateurs ont perdu leur place dans le monde futur. Or, Hachem se préoccupe pour qu'aucun Juif ne soit écarté ni repoussé. Il s'attache à trouver des réparations pour chacun. Ainsi, Hachem a fait en sorte qu'on apprenne le Minyan des explorateurs. Ainsi, cela leur a donné un mérite très important, car ils sont ceux grâce à qui nous savons que le Minyan est constitué de dix hommes Juifs. Le mérite même de cette leçon est celui qui leur permettra de pouvoir mériter le monde futur. (Agra Dékalla)

« Un jour pour un an » (14, 34)

Ce verset signifie que les Juifs furent punis de rester 40 ans dans le désert, en contrepartie des 40 jours d'exploration de la terre : un jour pour un an. Mais un grand bien est sorti de là. En effet, quand Hachem pardonne les fautes des Juifs à Kippour, le Satan vient accuser en disant que ce n'est pas juste qu'un seul jour puisse apporter l'expiation pour toute une année. Alors, Hachem lui répond : « Mais quand J'ai puni les Hébreux en leur comptant un an pour un jour et en les faisant rester 40 ans dans le désert par rapport à 40 jours, à ce moment là, tu n'es pas venu argumenter que ce n'est pas juste. A présent aussi, cesse d'intervenir ».

(Admour de Roughin)

« Ne montez pas... Car le Amaleki et le Canaani sont là-bas devant eux et vous tomberez par l'épée... » (14, 42-43)

Pourquoi le verset précise-t-il que Amalek et Canaan sont « là-bas devant eux » ? Qu'ajoutent les mots "devant eux" ?

En fait, les actions qui sont réalisées dans un endroit y laissent une trace qui aura une influence dans l'avenir. Ainsi, quand des impies commettent des fautes quelque part, celui qui viendrait même plus tard en ce lieu, pourra ressentir une certaine chute spirituelle du fait de l'influence négative qui s'y trouve, provoquée par les fautes passées. Après la faute des explorateurs, quand une partie du peuple a décidé de monter quand même, Moché leur dit que Amalek et Canaan se trouvaient là-bas « **avant eux** (en hébreu, "avant eux" et "devant eux" se disent "Lifnéhem") ». Et de la sorte, ils y ont commis de grandes fautes dans le passé. Et c'est du fait de cette influence négative que « vous tomberez par l'épée ». Vos forces s'affaibliront à cause de l'impureté laissée dans ce lieu.

(Tiféret Avot)

« Tu verseras un quart de Hin de vin sur l'holocauste... » (15, 5)

A la suite du passage des explorateurs, la Thora traite des libations de vin versées sur l'autel quand on apportait des sacrifices.

Quel est le lien entre les libations de vin et la faute des explorateurs ?

En fait, après cette faute, le peuple s'est mis à regretter amèrement sa situation et est entré dans une grande affliction. C'est pourquoi, Hachem lui a transmis alors la Mitsva de verser du vin sur l'autel. Dans Sa Grande Bonté, Il cherchait ainsi à les apaiser et à leur redonner de la vigueur. En effet, comme on le sait, le vin permet de réjouir le cœur des gens tristes. (Mé Hachiloa'h)

« Les prémices de vos pâtes, la 'Halla (חלה), vous prélèverez pour Hachem » (15, 20)

La pâte se dit dans le verset "Arissa (עריסה) qui signifie aussi le berceau. Cela vient rappeler que dès le berceau, l'enfant doit être élevé pour le service d'Hachem. Et cela est en allusion dans le terme « 'Halla (חלה) ». La lettre "ה" de valeur 8, fait allusion à la Mila réalisée le huitième jour. La lettre "ל" de valeur 30, fait allusion au rachat du premier-né, le 30ème jour. Et la lettre "ה" de valeur 5 fait allusion à l'initiation de l'enfant à la Thora.

« A l'âge de 5 ans, on commence à lui apprendre la Thora (écrite) ». (Ora'h Lé'Haïm)

« Les prémices de votre pâte, la 'Hala, vous prélèverez, comme le prélèvement (Terouma) sur la grange » (15, 20)

Pourquoi la Thora compare-t-elle le prélèvement de la 'Hala à celui de la Terouma, qui est ce prélèvement sur la grange ?

En fait, sur sa récolte, un agriculteur avait plusieurs prélèvements à effectuer. Les premiers étaient la Terouma et les derniers la 'Hala. Ainsi, il pouvait y avoir un risque de prélever la 'Hala avec une certaine lassitude, du fait qu'il avait déjà donné plusieurs prélèvements et qu'il en était habitué. C'est pourquoi, la Thora compare la 'Hala à la Terouma que l'on donnait en premier avec toute la fraîcheur, car elle devait être donnée avec la même vitalité que la Terouma qui vient au tout début, avec l'enthousiasme de la nouveauté. (Taam Vadaat)

« On trouva un homme qui ramassait du bois le jour du Chabbat » (15, 32)

La Thora juxtapose le passage de cet homme qui transgressa Chabbat, au passage des Tsitsit. Le Midrash explique qu'en semaine, les Juifs portent les Tefilines, pour les protéger de la faute. Mais le Chabbat, ils ne portent pas les Tefilines, ils n'ont donc pas cette protection. D'où la faute de celui qui a transgressé Chabbat en ramassant du bois ! C'est ainsi qu'Hachem dit : « Ils auront les Tsitsit pour les rappeler à l'ordre de ne pas fauter !

Mais pourquoi la Mitsva de Chabbat et sa sainteté ne suffiraient-elles pas pour protéger de la faute ?

On voit de là que c'est surtout le fait d'avoir une Mitsva à accomplir dans l'action qui rappelle à l'homme de ne pas fauter. Certes Chabbat est le jour le plus saint, mais sa sainteté vient d'Hachem, et l'homme n'a aucune action à accomplir pour attirer sa sainteté. Cela ne suffit donc pas pour le protéger. Hachem désigna donc la Mitsva des Tsitsit, qui est un acte à accomplir, car c'est l'action qui a la force de rappeler à l'homme de ne pas fauter. (Sefat Emet)

« Un fil de bleu azur » (15, 38)

La Thora demande de mettre un fil bleu azur sur les franges du Talit. En effet, nos Sages expliquent que cette couleur rappelle la mer, qui rappelle le ciel, qui rappelle le Trône d'Hachem. Mais s'il en est ainsi, pourquoi ne pas mettre une couleur qui rappelle directement le Trône Divin, sans passer par tous ces préalables ?

Car on ne peut pas atteindre le Trône Divin directement en une seule fois. Il faut progresser par paliers. Chaque niveau doit être acquis par des efforts, car c'est seulement ainsi que les niveaux peuvent vraiment s'ancrer durablement. Ceux qui montent rapidement et tentent d'atteindre les hauteurs en un instant, sans les efforts d'une progression graduelle, risquent de ne pas être stabilisés dans ces hauts niveaux, et comme leur élévation n'est pas assez ancrée en eux, le risque de retomber est grand. (Darach Moché)

« Ne vous égarez pas après votre cœur et après vos yeux » (15, 39)

A priori, le Texte aurait dû plutôt dire : « Ne vous égarez pas après vos yeux et après votre cœur », car d'abord les yeux voient et ensuite le cœur convoite ce que les yeux ont vu !

C'est que celui dont le cœur ne convoite pas ni ne ressent du désir pour l'interdit, ses yeux non plus ne verront pas l'interdit. Car on ne voit que ce que le cœur désire et recherche... (Toldot Efraïm)

« Je suis Hachem votre D.ieu » (15, 41)

Dans le premier verset du Chema, on dit : « Écoute Israë!, Hachem est **notre** D.ieu... » Et dans le dernier verset du Chema, à la fin du paragraphe des Tsitsit, il est dit : « Je suis Hachem **votre** D.ieu ». Pourquoi une telle différence ?

C'est qu'au départ, c'est le peuple Juif qui se glorifie d'Hachem et, avec fierté, déclare : « Hachem est **notre** D.ieu ». Mais, tout au long du Chema, on trouve de multiples Mitsvot : l'amour d'Hachem, l'étude de la Thora, les Tefilines, la Mezouza, les Tsitsit. Et quand Hachem voit toutes ces Mitsvot qu'accomplit Son Peuple, alors c'est Lui Qui, à présent, se vante du peuple Juif et il en est fier. Et alors, Il affirme : « Je suis Hachem **votre** D.ieu », Je Me glorifie d'être votre D.ieu. (Hatam Sofér)